

nuance?—Sa note dominante, c'est la blancheur, mais une blancheur luisante et chaude, veloutée. Son argent est imprégné de soleil, fécond en reflets chatoyants. On croit y saisir parfois comme des lambeaux de ciel, des vestiges d'aurores. Et tout s'y fond en couleur discrète et tendre. Rien de trop vif, ni de trop éclatant. Quand la belle lumière orientale, pour laquelle elle est née, la frappe, elle y produit des effets d'une telle douceur infinie...

La blancheur ! N'est-ce pas aussi la qualité maîtresse de la Vierge?—Marie, c'est la femme idéalement blanche. Sitôt qu'on la nomme, elle s'évoque à nos yeux en forme immaculée. On ne l'imagine pas autrement qu'en absolue blancheur. Elle est le type de la pureté. Mais sa vertu n'a rien de stoïque ni de superbe. Sous sa parure sans tache, vibre un cœur affectueux qui rayonne son ardeur. Que d'autres qualités s'ajoutent à sa virginité parfaite ! Sa vie reflète le divin, les nuances les plus diverses de vertus avivent sa candeur. Et toujours leur éclat se tempère. Ses dons brillants se noient à demi en la pure essence nacrée, s'atténuent en demi-teintes, extrêmement fines et douces.

Et maintenant que cette perle habite en l'or éternel, et qu'elle est sertie dans le diamant de la lumière divine, qui peut dire la splendeur vierge, semée d'azur et de rose, de son orient ?—

IV

...Les joailliers sertissent les perles dans l'or pur, les rehansent de fines pierreries. Et un écrivain